

FIL DE FER (3)

Martine Pouchain

1 Qu'on puisse penser à un drapeau dans un moment pareil ne
2 finissait pas de m'étonner. Évidemment, je ne pouvais pas savoir à
3 quoi j'aurais pensé à leur place, mais je crois bien que je me serais
4 souciée de ce drapeau comme de mes chaussettes ! En prendre soin,
5 c'était un peu comme faire un cadeau à ceux qui les avaient
6 envoyés se faire tuer.

7 C'était mon avis, mais il faut croire que je n'y comprends rien
8 puisque c'est précisément ce que les hommes appellent un acte
9 héroïque.

10 Le fermier avait enterré ce fichu drapeau dans une boîte comme
11 un trésor.

12 Aujourd'hui, il se trouve au musée de l'Armée à Paris. C'est ce qu'on m'a dit. Vous
13 pensez bien que je n'y suis jamais allée et je ne suis pas près d'y mettre un pied.

14 La vérité, c'est que je n'aime pas les souvenirs.

15 Si je vous raconte les miens, c'est pour m'en débarrasser une bonne fois pour toutes.

16

17

18 CHAPITRE 3

19

20 Le mois de mai est arrivé. Bien sec, pas trop chaud.

21 — Un temps idéal pour la guerre, a commenté mon père d'un air las.

22 Les Allemands avançaient si vite qu'on croyait entendre le bruit de leurs bottes dans tout
23 le nord de la France.

24 En fait on n'entendait rien du tout, sauf en dormant, quand on faisait des cauchemars.

25 Jusqu'à la nuit du 11 mai où on a réellement entendu quelque chose et où on a regretté que
26 ce ne soit pas un cauchemar.

27 Ça nous a tous réveillés. Les vitres palpitaient, Zoé s'est mise à hurler, et Françoise s'est
28 précipitée dans mon lit où on s'est blotties. Zoé nous y a rejointes, on voulait mourir toutes
29 ensemble. Je n'arrivais pas à savoir si je tremblais ou si c'était la maison tout entière qui
30 gelottait. Elle paraissait aussi fragile que la maison de paille du petit cochon imprévoyant, si
31 petite, si vulnérable. Il semblait que d'un instant à l'autre elle pouvait dégringoler et tomber
32 en poussière.

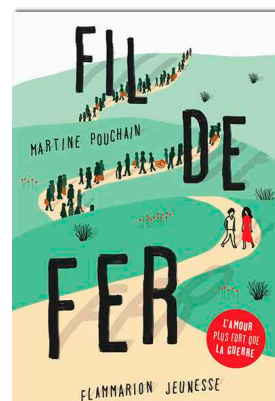
33 Ça a duré quelques longues minutes qui faisaient redouter l'éternité avant que les avions
34 s'éloignent. Pas pour longtemps, juste pour faire demi-tour.

35 Ils volaient si bas à présent qu'on aurait dit que le souffle de leur vol allait emporter la
36 toiture.

37 Et puis on a entendu un bruit énorme. On n'avait jamais rien entendu d'aussi énorme, on
38 ne pouvait donc pas comparer. Puis ça s'est à nouveau éloigné. Mais on avait peur que ça
39 revienne, alors on retenait notre respiration pour mieux guetter. Le silence était presque pire
40 que le bruit.

41 C'est à ce moment-là qu'on s'est aperçues que Claire n'était pas dans son lit. La veille,
42 elle s'était rendue au bal avec des amies et elle n'était pas rentrée. Ma mère, échevelée et
43 blanche comme une statue de sel, a tenté de nous reconforter :

44 — Ne vous inquiétez pas, elle est maligne, elle se sera mise à l'abri quelque part. Il n'y a
45 pas plus prudente qu'elle...



45 Elle essayait de se rassurer elle-même.

46 Quand mon père a ouvert la fenêtre pour écouter la nuit, le jour rosissait au bout de l'épais
47 brouillard qui noyait l'horizon. On est tous sortis en chemise de nuit.

48 Des bruits de voix nous arrivaient de la place. Au début, on ne distinguait rien à cause de
49 la poussière, mais on a commencé à voir des silhouettes émerger de la brume. Une partie du
50 village était rassemblée devant la maison Raquin à constater le désastre. En fait de maison, il
51 n'y avait plus rien qu'un tas de ruines fumantes. Ceux qui l'occupaient étaient ensevelis.

52 Et Claire, où était-elle ?

53 Pourvu qu'elle ne soit pas sortie avec la fille Raquin et rentrée au mauvais moment.

54 Je fouillais le brouillard des yeux, tandis qu'un silence instinctif s'instaurait pour guetter
55 un appel, un murmure, qui aurait permis de sauver quelqu'un peut-être. Rien n'est venu le
56 rompre jusqu'à ce qu'Ulysse Beauval, le maire, décide de prendre la parole :

57 — Je conseille à tous ceux qui peuvent le faire de déguerpir sans perdre une minute.

58 Soudain, j'ai vu Claire qui marchait sur la route comme une somnambule, et j'ai couru me
59 jeter dans ses bras.

60 — Où étais-tu ? a demandé ma mère.

61 — Chez nous, dans la grange. J'ai pas voulu vous réveiller en rentrant.

62 — Dans la grange ! Et c'est seulement maintenant que t'arrives ? l'a **houspillée** Françoise
63 à son tour. T'as donc rien entendu ?

64 — Je... je ne sais pas... Je rêvais d'un volcan, et...

65 Elle a posé les yeux sur la maison écroulée et a semblé enfin réaliser ce qui s'était passé.

66 — Seigneur Jésus ! Et ma pauvre Thérèse qui est coincée là-dessous...

67 Alors Zoé, qui n'avait vu jusqu'alors qu'un tas de briques et de **torchis** fumant, a compris
68 et elle s'est jetée sur ma mère comme sur une bouée.

69 — Dis, m'man, on va pas rester là, hein ? On va s'en aller, hein ?

70 — Oui, lui a répondu ma mère.

71 La première chose à laquelle j'ai pensé, c'était que j'allais être dispensée de la corvée des
72 **moissons**.

73 Les vacances approchaient et, pour tous les gosses de cultivateurs, les vacances étaient
74 tout sauf des vacances. Chez nous, pas de congés payés, la terre est notre chef, et quand elle
75 décide que c'est l'heure, il faut que tout le monde s'y mette, hommes, femmes et enfants.

76 Cette année, le blé, l'**orge** et l'**avoine** allaient devoir se débrouiller tout seuls. Les bêtes
77 aussi, hélas.

78 En 14 déjà, les gens avaient fui. La famille de ma mère avait poussé jusqu'à Flers, dans le
79 Pas-de-Calais, dans le village où habitait mon père mais où il n'était pas.

80 Soldat, il avait été fait prisonnier dès le début du conflit et avait été envoyé en Allemagne
81 dans un de ces camps où beaucoup étaient morts de **malnutrition**, du **typhus**, de la
82 **tuberculose**, ou même de folie. Lui avait eu la chance de s'en tirer. Amaigri mais vivant, il
83 était rentré chez lui. Il avait trente ans et toutes les filles le regardaient comme un héros. Ça
84 avait dû lui faire plaisir de les voir tourner autour de lui comme des abeilles autour d'un pot
85 de miel. Mais il n'a eu d'yeux que pour ma mère dont il est tombé raide amoureux.

86 Vous devinez la suite ? Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants... c'est-à-dire nous,
87 Claire, Françoise, moi et Zoé.

88 Je me suis souvent demandé ce qui serait arrivé si ma mère s'était mariée avec un autre.
89 Est-ce que je serais née quand même ? Je veux dire : est-ce que j'aurais existé en tant que
90 moi ?

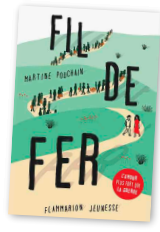
92 — Tu sais ce que je pense de ce genre de divagations ? me **sermonnait** Claire.

93 — Non.

94 — Rien du tout ! Je n'en pense rien, parce que ça ne mène nulle part et ça n'aide pas à
95 vivre.

FIL DE FER (3)

Martine Pouchain



..... /

Je comprends ...

1. Pourquoi la maison semblait-elle pouvoir dégringoler et tomber en poussière ? (ligne 31)
2. Quel est ce bruit énorme dont parle Fil de fer ? (ligne 37)
3. Que comprend Zoé tout à coup ? (ligne 67)
4. Pourquoi Fil de fer dit-elle « Pour tous les gosses de cultivateurs, les vacances c'était tout sauf des vacances ? » (ligne 73)
5. Que veut-elle dire par « le terre est notre chef ? » (ligne 74)
6. Combien de frères et soeurs a-t-elle ? Nomme les.
7. Pourquoi Claire n'a-t-elle pas dormi à la maison ? Où était-elle la veille ?
8. Pourquoi toutes les filles regardaient le père de Fil de fer comme un héros ? (ligne 83)

FIL DE FER (3)

Martine Pouchain



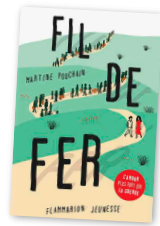
..... /

Je comprends ...

1. Pourquoi la maison semblait-elle pouvoir dégringoler et tomber en poussière ? (ligne 31)
2. Quel est ce bruit énorme dont parle Fil de fer ? (ligne 37)
3. Que comprend Zoé tout à coup ? (ligne 67)
4. Pourquoi Fil de fer dit-elle « Pour tous les gosses de cultivateurs, les vacances c'était tout sauf des vacances ? » (ligne 73)
5. Que veut-elle dire par « le terre est notre chef ? » (ligne 74)
6. Combien de frères et soeurs a-t-elle ? Nomme les.
7. Pourquoi Claire n'a-t-elle pas dormi à la maison ? Où était-elle la veille ?
8. Pourquoi toutes les filles regardaient le père de Fil de fer comme un héros ? (ligne 83)

FIL DE FER (3)

Martine Pouchain



..... /

Je comprends ...

1. Pourquoi la maison semblait-elle pouvoir dégringoler et tomber en poussière ? (ligne 31)
2. Quel est ce bruit énorme dont parle Fil de fer ? (ligne 37)
3. Que comprend Zoé tout à coup ? (ligne 67)
4. Pourquoi Fil de fer dit-elle « Pour tous les gosses de cultivateurs, les vacances c'était tout sauf des vacances ? » (ligne 73)
5. Que veut-elle dire par « le terre est notre chef ? » (ligne 74)
6. Combien de frères et soeurs a-t-elle ? Nomme les.
7. Pourquoi Claire n'a-t-elle pas dormi à la maison ? Où était-elle la veille ?
8. Pourquoi toutes les filles regardaient le père de Fil de fer comme un héros ? (ligne 83)